

## En Manchette

[Pragma se révèle par "La Roue"](#)[Une vie dédiée à la musique classique](#)[Trente ans d'intervention au théâtre](#)[La poésie transporte Trois-Rivières au quatre coins du monde](#)[Revoilà la chérie des petits](#)[Quand la richesse historique et l'art actuel font bon ménage](#)["Il n'y a plus d'Amérique", un roman qui se prend comme un tournant](#)[Le King, dans la lignée des superhéros](#)[Tremper sa plume dans un café italien](#)[De coiffeuse-maquilleuse à gérante d'artistes](#)[Les Trois ténors de l'humour: c'est du sérieux](#)[Isabelle Blais apparaîtra sous divers angles en 2002](#)[Pierre Chatillon ajoute des cordes à son art](#)[Noël sous le ciel des artistes d'ici](#)[Carmen Dess au rythme des modes](#)

Le samedi 20 avril 2002

Un retour aux sources pour Roch Voisine

**ROLAND PAILLÉ**Le Nouvelliste  
Trois-Rivières**Aujourd'hui âgé de 39 ans, Roch Voisine paraît plus ouvert en entrevue. Moins sur la défensive. L'homme chemine, plus mature, plus en contrôle de sa carrière, plus relaxe.**

De ce changement d'atmosphère se dégage une belle sérénité et une attitude directe, "sans détour", devant les questions. On peut l'interroger sur plein de sujets et il répond du tac au tac, sans chercher à se défilier.

Il parle par exemple de Londres, où il aime vivre. Comme il n'y a pas un pied-à-terre permanent, il en profite pour loger dans différents quartiers de la capitale britannique.

"Je change de places. C'est comme des *time-sharing condos*. Comme je ne suis pas là toute l'année, ça sert à rien d'avoir mon appartement à moi. J'y passe quatre ou cinq mois, puis je me déplace. La dernière fois, j'étais dans City, et la prochaine fois, en mai, je vais aller dans Notthinghill. Il y a beaucoup de beaux quartiers à Londres. Je ne dirais pas que c'est une belle ville mais c'est très intéressant comme ville. Mais Paris est beaucoup plus belle que ça."

Mais ce qui plaît avant tout à Voisine dans Londres, c'est la créativité de ses artistes. Comment ne pas lui donner raison lorsqu'on regarde tous les courants musicaux (les *britishes invasions*) qui ont déferlé dans le monde de la musique pop-rock depuis les Beatles?

Il préfère l'approche plus allumée des Britishes à celle des Américains, qui est plus d'ordre économique: créer en fonction du marché visé. C'est pour cela qu'il s'imprègne de l'atmosphère anglaise, car une bonne partie de son prochain disque anglophone y sera conçue et réalisée.

"Tout le côté créatif, production musicale, les artistes, les musiciens, les auteurs-compositeurs, tout ce monde-là aime prendre des chances. Ils ne sont pas *jaded*. Tu travailles avec les Américains et tout de suite ils veulent te demander à quels postes de radio tu veux tourner avant qu'ils n'écrivent pour toi. Ils sont toujours comme ça. En Angleterre, ils sont beaucoup plus créatifs. À ce niveau-là, je suis beaucoup plus Européen qu'Américain. Et comme l'album (anglophone) va d'abord sortir au Canada, bien entendu, puis en Europe et en Asie, c'est important pour moi de travailler avec les gens là-bas (Angleterre)", explique le chanteur.

**LA PROMO EN BÉQUILLES**

Image-Média Mauricie: Patrick Beauchamp

Dans son nouvel album, qui porte son nom, Roch Voisine ramène le style qui l'a bien fait connaître, servi dans un nouvel emballage.

Présentement, Voisine se déplace en béquilles, résultat d'une mésaventure en ski en Suisse. Si la blessure a été assez grave, son médecin l'assure que tout reviendra comme avant. "Je te promets que l'an prochain je vais skier avec toi. Tu ne t'en rappelleras même plus que tu as été opéré", lui a confié son *toubib*.

Cela ne l'empêche pas, toutefois, de poursuivre sa tournée de promotion pour son petit dernier. "Roch Voisine" est le 11e album de l'artiste natif de Saint-Basile, au Nouveau-Brunswick.

Le principal intéressé perçoit cet opus en partie comme un retour aux sources. "J'ai commencé une courbe avec "Chaque feu". Je pense qu'avec celui-là (disque éponyme), je suis revenu aux sources tout en restant moderne. Je pense qu'il y a un beau mélange de classique - de belles mélodies, de beaux textes - mais un petit côté moderne qui s'écoute bien."

Si on regarde le livret, on y mentionne 13 plages. Mais si on écoute le disque, on découvre qu'une 14e s'y cache, à la toute fin: "Pour Amélie". Comme une chanson supplémentaire pour les admirateurs(trices) du chanteur.

On y trouve aussi une autre chanson dont le titre est un prénom féminin: "Julia". C'est la première fois que Voisine chante des prénoms féminins depuis... "Hélène". "J'en n'aurais pas écrit d'autres", lance-t-il promptement. Mais il a commis "Pour Amélie" en direct à l'émission de Julie Snyder en France. Ce premier jet spontané a ensuite été peaufiné par Francine Raymond, au point où Voisine n'a eu d'autres choix de l'inclure à son disque.

"Je ne voulais pas mettre une chanson d'un autre prénom, et c'est pour cela que je l'ai cachée", admet-il au sujet de ce qui sera le prochain *single* en France.

Autre signe de retour aux sources: "Kibera", qui parle d'un endroit au Kenya où vivent trois millions et demi de gens sans électricité, sans air conditionné, sans chauffage, sans égouts. À un certain égard, elle nous rappelle "La Légende d'Oochigeas". Peut-être par la thématique particulière. "Un petit peu. Oui", reconnaît-il. Il y a aussi le fait que Voisine n'est pas reconnu pour faire des chansons engagées.

Mais pas question de duos. "J'ai horreur des duos. Pas parce que je n'aime pas chanter avec d'autres. Mais je trouve qu'un duo c'est une histoire d'amour musicale, une expérience, mais il faut que ça marche. Il faut qu'il y ait une histoire derrière ça: pas juste le fait que le monde aime ça, donc on va en faire."

Un retour aux sources qu'il ne fera jamais c'est avec Paul Vincent, son défunt gérant. Est-ce qu'il y aurait quelque chose de différent dans sa carrière s'il était encore vivant? "Fondamentalement, non. Je ne pense pas. Ça aurait peut-être accéléré certaines choses il était plus agressif, plus flamboyant, mais la direction artistique n'aurait pas changé. Même à l'époque, il connaissait la valeur. Il savait que les premières années, c'était de la poudre aux yeux, et qu'après on allait s'installer dans la vie d'un vrai artiste. Il pensait déjà comment on allait faire ça."

## TOUTES SORTES D'EXPÉRIENCES

En pleine tournée de promotion, les artistes sont parfois appelés à vivre des expériences aussi prévues qu'inusitées. Après les folles idées de Julie Snyder, ils se frottent maintenant à celles de Marc Labrèche ("Le "Grand blond et son show surnois").

La semaine dernière, Voisine était l'invité de Labrèche et on lui a demandé de jouer dans la loufoque caricature qu'on y fait des *soaps* américains, avec Labrèche et Anne Dorval. Voisine n'avait pas vu venir le coup. Il a d'abord hésité, avant d'accepter de jouer le jeu.

"Ils m'ont pris un peu par surprise. Je ne m'attendais pas à ça. Je ne connaissais pas le *soap*: je ne suis pas ici souvent. Puis on m'a dit: "Il faut que tu mettes une perruque." J'ai rétorqué: "Hein! Comment ça?" Puis il fallait que je mette une robe de chambre. Ça a passé proche que je dise:

"Wow, ça va faire." Mais c'était drôle et on a vraiment ri", raconte-t-il.

Il craignait plus d'en sortir ridiculisé que de ternir son image. "Je ne voulais pas avoir l'air ridicule. Entre briser une image et avoir l'air niais, je n'étais pas sûr que j'allais bien le faire, surtout. Être drôle, c'est autre chose, et ce n'est pas facile de faire rire là-dedans", témoigne-t-il.

Évidemment qu'il a entendu parler de sa participation dans ce *soap*. "La première affaire que mes neveux et mes nièces ont dit c'est: "Y ressemble à pépère", rigole-t-il en parlant de son propre père.

Cette prestation d'"acteur" est bien différente de celle de Dany Ross, qu'il avait campé dans "Lance et compte". D'ailleurs, Voisine aurait aimé réapparaître dans les récents épisodes de la télé-série. Il en a été question, mais le rôle n'était pas assez actif à son goût. "(Réjean) Tremblay m'en a parlé en disant: "Je pense que je vais t'écrire un rôle dans "Lance et compte"." Il ne m'a pas dit ce que c'était et il ne m'en a pas reparlé."

"Par après, il me semble le voir redire qu'il voulait que je fasse un analyste pour deux ou trois jours de tournage. J'ai dit "non". Pas intéressé. J'aurais aimé jouer au hockey", lance-t-il les yeux enflammés. "Gordie Howe a joué jusqu'à 52 ans: j'aurais été capable. Je n'étais pas trop vieux physiquement pour jouer au hockey. Reprendre le rôle de Dany Ross: j'aurais aimé ça. Bon, ça ne s'est pas concrétisé."

Il a été question qu'il soit du prochain "Lance et compte", mais son horaire ne le lui permettra pas. "Cet été, je suis enterré par l'ouvrage. Même pour une journée, je ne pourrai pas", affirme-t-il sur un ton qui ne laisse pas planer le moindre doute. Il sera en studio pour son disque anglophone.

Rock Voisine parle aussi de son fantasme d'artiste. "Mon fantasme d'ego, d'artiste, de carrière, ce serait de faire une tournée mondiale d'arénes, comme le centre Molson, tout seul avec une guitare. Comme un party de famille. Deux heures de concert. Vraiment partout sur la planète - à New York, à Los Angeles, à Singapour - avec trois ou quatre guitares en arrière de moi, un micro et 15 000-16 000 personnes devant moi. Tout le monde chante. Faut vraiment que le monde t'aime."

 Envoyer cet article

 Imprimer

 Retour

 Haut

**cyberpresse.ca**

[Montréal](#) | [Québec](#) | [Ottawa-Gatineau](#) | [Sherbrooke](#) | [Trois-Rivières](#) | [Saguenay](#) | [Granby](#)

[Politique de confidentialité](#) | [Annoncez sur Cyberpresse](#) | [Contactez-nous](#)

Copyright © 2000-2002 Cyberpresse Inc., une filiale de Gesca. Tous droits réservés.